

parti radical. Lorsqu'il s'aperçut que cela ne lui suffisait point pour s'emparer de nouveau du pouvoir, alors commença à couvrir et à croître en lui le désir d'une dure vengeance. Mais se venger de qui ? de Belgrade en général et de tous ses facteurs politiques.

Tenaillé par ce désir de vengeance et désespérément isolé, il se mit à se rapprocher de Raditch que la politique maladroite de Belgrade en 1927 avait de nouveau chassé dans l'opposition et même dans une situation d'impuissance politique et d'isolement. C'est Belgrade qui jeta Raditch et Pribitchévitch dans les bras l'un de l'autre. Peut-être escomptait-on, après les avoir bloqués et cernés de toute part, pouvoir les briser l'un et l'autre en les faisant passer sous les fourches caudines. Mais ce calcul se révéla mauvais à tous points de vue. Le pire était que Raditch impressionnable a été, sans défense aucune, laissé sous l'influence d'une volonté plus forte, celle de Pribitchévitch. Cet isolement de Raditch a servi à Pribitchévitch pour le soumettre, lui et la force formidable du mouvement paysan croate, au service de ses fins personnelles, pour la revanche contre Belgrade. Après que Pachitch, puis Davidovitch et enfin Voukitchévitch n'eurent pas su s'attacher Raditch pour une collaboration dans un sens positif, Pribitchévitch a prouvé qu'il savait se l'attacher jusque dans la mort pour une action négative et destructive.

L'union du parti paysan croate de Raditch